

Gerda Steiner & Jörg Lenzlinger

Nés en 1967 à Ettiswil et 1964 à Uster, vivent et travaillent à Bâle et Uster.

www.steinerlenzlinger.ch

■ *Il pleut*, 2007

Bâches, pots, urée

Gerda Steiner et Jörg Lenzlinger collaborent depuis 1997. Gerda Steiner est connue pour ses peintures murales englobant l'espace dont les lignes courbes et couleurs franches rappellent les motifs psychédéliques des sixties. Jörg Lenzlinger s'est spécialisé dans les expérimentations à base d'urée fabriquée artificiellement. Celle-ci est transformée en stalactites hautes en couleur et en paysages "organo-cristallins". Ensemble, les deux artistes conçoivent de grandes installations créant de petits parcs d'attractions qui distillent des histoires avec charme et ironie.

(Die wundersamen Gärten von Gerda Steiner und Jörg Lenzlinger, Andreas Münch)

Claudia & Julia Müller

Nées en 1964 et 1965 à Bâle, vivent et travaillent à Bâle.

■ *Idylls II*, 2007

Installation, animation numérique, 6 min 40 sec, acrylique, banc gravé, bois couleur, 45 x 145 x 42 cm

Les deux sœurs travaillent ensemble depuis 1992 : dessins, peintures murales, installations et projets vidéo. Après s'être concentrées sur des thèmes personnels, elles s'attachent désormais aux formes de représentation socioculturelles : situations quotidiennes, coutumes populaires ou dispositif muséal. Par leurs dessins à même le mur et par la suite les « dessins-vidéos », elles ont offert à ce médium une nouvelle dimension développant ainsi des espaces d'une légèreté et d'une immatérialité exceptionnelles.

Fabrice Gygi

Né en 1965 à Genève, vit et travaille à Genève.

■ *Tour*, 2000

Bois, acier galvanisé, 200 x 200 x 450 cm

■ *Guirlandes*, 2005/2006

Inox, nylon

■ *Minoviras*, 2000

Skai, plastique, ballon

A la fois sculpteur, graveur mais également peintre et vidéaste, Fabrice Gygi utilise un vocabulaire formel minimal et précis dans le but de dévoiler les mécanismes autoritaires de nos sociétés. Ses matériaux, aluminium, bois, acier, cuir sont bruts et froids mais paradoxalement sensuels. Ses motifs récurrents comme la barre, le pylône et la tribune convoquent épure et urbanité. Ses œuvres sont comme les signes concrets de la tension qui caractérise nos rapports sociaux. Fabrice Gygi fait émerger des questions graves sur les pouvoirs et sur la violence des rapports humains. La guirlande aux pointes d'inox est menaçante et séduisante à la fois. Arme ou bijou géant, elle est une épée de Damoclès pour le visiteur. La sculpture gonflable *Minoviras* oscille comme son nom l'indique entre outil guerrier et virus. La tour en bois fonctionne comme un poste d'observation, carcéral ou ornithologique selon l'humeur.



fondation suisse pour la culture

prohelvetia

16 février - 29 avril 2007



lyon

une question de génération

Commissaire : Michel Ritter, Directeur du Centre culturel suisse de Paris

Une génération d'artistes suisses nés sur une même période de 5 ans, de 1962 à 1967, s'est affirmée sur la scène nationale et internationale. A travers cette sélection non exhaustive d'une vingtaine d'artistes, *Une question de génération* souhaite montrer la riche diversité créative de cette « lignée aléatoire ». Réflexion formelle, activisme, intériorité, critique socioculturelle, il n'y a pas un art suisse à proprement parler mais une multitude de mouvements qui se pollinisent.

Salle 1

Massimo Furlan

Né en 1965 à Lausanne, vit et travaille à Lausanne. www.massimofurlan.com

■ *International Airport*, 2005

Vidéo, couleur, son, 18 min 10 sec

La performance de Massimo Furlan *International Airport* prend ses origines - comme ses travaux précédents - aux sources du souvenir et de l'invention de soi. L'artiste revisite ici une anecdote de l'enfance liée à une histoire individuelle et intime mais aussi celle d'une même génération, celle qui allait le dimanche après-midi voir décoller les avions à l'aéroport. Le public vit une situation burlesque en assistant à la tentative d'envol du performeur.

Ugo Rondinone

Né en 1964 à Brunnen, vit et travaille à New York.

■ *The Dancer and the Dance*, 2002

18 colonnes couvertes de résine, 16 haut-parleurs, CD audio, amplis, dessin

■ *Lessness*, 2003

Plexiglass, haut-parleurs, DVD, 280 x 400 x 40 cm

Des arbres translucides, des sculptures crayeuses, un clown triste, tout le travail d'Ugo Rondinone secrète une mélancolie poétique doublée d'une réflexion sur la modernité. *Lessness*, un X monumental en plexiglass noir emprunte son titre à un néologisme de

Samuel Beckett qui désigne à la fois l'infini et le manque. Le X obstrue l'entrée de l'exposition en même temps qu'il en marque symboliquement le début, distillant une douce mélodie. La sculpture *The Dancer and the Dance* déployée dans l'espace semble citer les modules géométriques de Sol Lewitt, mais le son de respiration amplifiée qui s'en échappe et les dessins (quelques moments de la vie d'un corbeau) montrent que l'artiste fait là aussi un usage détourné du Minimal Art.

Lori Hersberger

Né en 1964 à Bâle, vit et travaille à Zurich et Berlin. www.lorihersberger.com

■ *Optical Sound*, 2007

Peinture fluorescente acrylique sur aluminium, 300 x 780 cm

■ *Optical Sound*, 2007

Peinture fluorescente acrylique sur aluminium, 300 x 260 cm

■ *Fuzzy Space*, 2007

Miroirs, 400 x 900 cm

Lori Hersberger peint depuis les années 90 après avoir longtemps pratiqué les médias numériques. Le travail sur la couleur et la mise en espace du tableau deviennent alors deux paramètres essentiels dans sa démarche artistique où demeure toutefois une touche électronique : ses toiles colorées au pistolet à compression sont illuminées de couleurs flash et balafrees de pigments fluorescents, les cadres éclairés de néons. Ses bas-reliefs composés de miroirs aux inclinaisons diverses fragmentent l'espace et décuplent l'effet des peintures fluorescentes. Ici, les œuvres d'Ugo Rondinone sont également prises dans ce dialogue où les couleurs, les reflets et les sons se répondent...

Salle 2

Bob Gramsma

Né en 1963 à Uster, vit et travaille à Reeuwijk (Pays-Bas) et Zurich.

■ *Seebach, OI#0785*, 2007

Portes et fenêtres de récupération, dimensions variables

Bob Gramsma réalise des installations et des sculptures impressionnantes par leur capacité à occuper l'espace et à le transformer. Il utilise fréquemment des éléments d'architecture ou des fragments de véhicules, en détourne l'usage et la disposition pour créer des volumes et des atmosphères inattendus.

Seebach, OI#0785 est un "objet-installation" (d'où les initiales du titre : OI) multistraté composé d'une centaine de fenêtres et de portes vitrées récupérées de vieilles maisons de Seebach en banlieue de Zurich. Ce travail, conçu pour l'espace du musée, oscille entre structure architecturale et sculpture *walk-in* (pénétrable). Dans ce pavillon, il est question de circulation du corps et spécialement du regard, guidé vers l'extérieur par le corridor principal et amené vers la surface du lac par la composition horizontale des fenêtres.

Francis Baudevin

Né en 1964 à Bulle, vit et travaille à Genève.

■ *Saint-Etienne*, 2006, acrylique sur toile, 123,5 x 141 cm

■ *Hi Blue*, 2006, acrylique sur toile, 100 x 100 cm

■ *S. t. (Richemont)*, 2007, acrylique sur toile, 102 x 291 cm

■ *Ups*, 2007, acrylique sur toile, 157 x 324 cm

La peinture de Baudevin récupère notre environnement visuel immédiat : pochettes de disques, logos d'entreprises, emballages de pâtisserie, conditionnements de médicaments. Les indices textuels sont effacés mais restent les symboles géométriques et colorés à décoder. Selon cette logique, la toile *Ups* reprend le motif des enveloppes express de la société de messagerie. *Hi Blue* est un zoom sur la pochette d'un album de musique, tandis que *S.t. (Richemont)* cite le logo géométrique d'une ligne de magasins de chaussures.

Andreas Dobler

Né en 1963 à Bienne, vit et travaille à Zurich.

■ *Disrupted*, 2005, huile, acrylique, peinture en bombe sur toile, 170 x 210 cm

■ *Slidescape*, 2006, acrylique, peinture en bombe sur toile, 167 x 250 cm

■ *Up in Smoke*, 2006/2007, huile, acrylique, peinture en bombe sur toile, 194 x 310 cm

■ *Stoney Pond*, 2006, huile, acrylique, peinture en bombe sur toile, 167 x 250 cm

Dans sa peinture, Andreas Dobler compose avec figuration, surréalisme et matérialisme. Il recourt à la peinture en bombe, la laque, l'encre dans l'élaboration de toiles qui relèvent tantôt de la science fiction et du jeu vidéo, tantôt du psychédélique et d'un onirisme trash. Architecture futuriste larguée dans un espace improbable, les situations imaginées frappent par leur humour et une sorte d'insubordination. Souvent, c'est du détail que provient le décalage, voire la parodie. Ainsi, dans *Stoney Pond*, les *Nymphéas* de Monet sont localisés dans un parc urbain dominés par des chiffres monumentaux que l'artiste donne comme ceux possibles de sa mort.

Salle 3

Pipilotti Rist

Née en 1962 à Grabs, vit et travaille à Zurich. www.pipilottirist.net

■ *Monobandes vidéo*

I'm Not The Girl Who Misses Much, 1986 / *Sexy Sad I*, 1987 / (*Entlastungen*) *Pipilottis Fehler*, 1988, 12' / *You Called Me Jacky*, 1990, 4' / *Pickelporno*, 1992, 12' / *Blutclip*, 1993, 3' / *I'm a Victim of this Song*, 1995, 5'

Pipilotti Rist est l'une des artistes suisses les plus reconnues de sa génération. Elle a profondément exploré le médium vidéo et ses modes de présentation.

Ses premières vidéos sont imprégnées de son goût pour la musique et la culture pop. Depuis les années 1990, ses vidéos à la poésie acidulée ont gagné l'espace d'exposition par le biais d'installations vidéo logées dans du mobilier ou d'autres dispositifs ingénieux. Ses explorations du corps, de nos sens, des rituels et des tabous sont à la fois intimes et joyeusement divertissantes.

Christoph Draeger

Né en 1965 à Zurich, vit et travaille à New York. www.christophdraeger.com

■ *The End of the Remake, Part 1 (Ma génération)*, 2007, installation-performance

■ *The End of the Remake, Part 1 (Ma génération)*, 2007, vidéo, couleur, son

■ *The End of the Remake, Part 2 (Blow Up)*, 2006, vidéo, couleur, son, en boucle, moniteur, 2 min 30 sec

Les catastrophes, les destructions sont des thèmes récurrents des installations hyperréalistes, photos et documents-fictions de Christoph Draeger. Cette fois, il y ajoute une dimension pop avec le remake de *My Generation des Who*, partie intégrante d'une trilogie débutée à Bristol et intitulée *The End of the Remake*. L'installation présentée dans l'exposition est en effet le reste de la performance réalisée le jour du vernissage avec des complices, lors de laquelle il pousse la reprise jusqu'à la dévastation de la scène et des instruments de musique. Le titre date de 1965, année de naissance de l'artiste. La vidéo *Blow Up* reprend un autre moment de destruction musicale dans le film éponyme d'Antonioni (1966).

Sidney Stucki

Né en 1965 à Genève, vit et travaille à Genève.

■ *Losing Control*, 2007

Acrylique, dimensions variables

Sidney Stucki opère dans l'interzone de la musique techno et des arts visuels. Il transpose le graphisme et les modèles formels de la techno (la boucle, par exemple) à sa pratique picturale et filmique. Pour lui, les éléments picturaux et musicaux sont indissociables. La peinture murale abstraite *Losing Control*, du nom d'un titre du DJ techno minimal DBX, fait écho à des variations rythmiques et séquentielles typiques de cette musique électronique.